Annette Gerstenberg (dir.), *Verständigung und Diplomatie auf dem Westfälischen Friedenskongress. Historische und sprachwissenschaftliche Zugänge*

Köln, Weimar, Wien : Böhlau, 2014, 298 p., 39,90 €.

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8373>

DOI : 10.4000/ifha.8373

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « Annette Gerstenberg (dir.), *Verständigung und Diplomatie auf dem Westfälischen Friedenskongress. Historische und sprachwissenschaftliche Zugänge* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 février 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8373>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Annette Gerstenberg (dir.), *Verständigung und Diplomatie auf dem Westfälischen Friedenskongress. Historische und sprachwissenschaftliche Zugänge*

Köln, Weimar, Wien : Böhlau, 2014, 298 p., 39,90 €.

Claire Gantet

Stimulée par les récents travaux germanophones sur le cérémoniel et ses langages, l'historiographie récente des traités de Westphalie s'est penchée sur la ritualisation de la diplomatie. On ne peut donc que saluer l'initiative de la philologue romaniste Annette Gerstenberg d'avoir voulu prolonger et approfondir cette perspective en organisant à Bochum en mars 2011 un colloque sur la communication aux congrès de paix de Münster et d'Osnabrück. Historiens et philologues s'interrogent dans les actes de ce colloque sur le rôle du langage et des langues. La thèse centrale est que la communication verbale ne fut pas seulement un moyen de régler la diplomatie ; le choix et la nature de la langue employée sont eux-mêmes significatifs. La source commune des différents intervenants est la somme des « Acta Pacis Westphalicae », lancée en 1962 et qui compte à ce jour plus de 30 volumes de correspondances échangées lors des négociations. L'enjeu de cet ouvrage est de sonder les négociations de Westphalie comme « espace dense de communication ».

Une première section est consacrée au « prestige et à la concurrence des langues de négociation ». Guido Braun jette un regard encyclopédique sur l'usage du français, de l'italien et du latin, lequel prédomina encore sur les deux langues vivantes. Constamment, les médiateurs recoururent à des traductions, ce qui, comme le montre l'exemple des textes du nonce Fabio Chigi conservés au Vatican, put s'avérer propice à la reprise de négociation sur tel point litigieux. Diemar Osthus revient sur l'usage du français en étudiant les échanges des deux envoyés Abel Servien et le comte d'Avaux,

qu'il inscrit dans les débats contemporains sur la langue ; loin de combattre pour une prédominance du français, d'Avaux en particulier fit usage du latin dans ses échanges avec les pays du nord et de l'est. Certes, l'Espagne (traitée par Amina Kropp) cultivait un sentiment de supériorité, y compris linguistique. Mais les envoyés surent là aussi réagir avec pragmatisme face à l'usage du hollandais dans les négociations séparées avec les Provinces-Unies, et même du français.

La deuxième section relève plus proprement de la sémantique politique et de la philologie historique. Peter Arnold Heuser montre comment l'emploi du terme de souveraineté dans les correspondances françaises ayant trait au statut de l'Alsace fut attaché à des conflits de représentation, de titre et de personnes. Franco Pierno met en valeur le caractère peu technique des traductions italiennes de l'accord d'Osnabrück diffusées dès 1648. Martin Becker analyse les traductions française et espagnole des traités de paix, notamment leur structure verbale et temporelle. Annette Gerstenberg traite de l'emploi du gérondif dans les correspondances françaises de et vers Münster.

La dernière section jette un regard quasi « génétique » sur l'élaboration des textes diplomatiques. Maria-Elisabeth Brunert retrace les étapes de l'élaboration et de la reproduction des protocoles des villes libres d'Empire. Ce sont aussi des protocoles – ceux du collège des princes – et leurs variations linguistiques qu'analyse Sandra Waldenberger. Gerald Bernhard scrute les noms de lieux allemands présents dans le diaire de Fabio Chigi, nonce pontifical et médiateur, et met en évidence l'existence d'un glossaire allemand-italien préparé spécialement à son attention. Maximilian Lanzinner, Tobias Schröter-Karin et Tobias Tenhaef présentent enfin le projet de rétro-numérisation des volumes des « Acta Pacis Westphalicae » et d'édition numérique de ce corpus monumental, qui devrait être interrogeable par mots-clefs et en recherche intégrale.

Si certaines contributions déconcertent un peu l'historien par leur caractère technique, il ne peut qu'approuver le projet d'ensemble. La numérisation des « Acta Pacis Westphalicae » devrait en ce sens non seulement mettre gratuitement à disposition des universitaires un corpus très riche mais aussi permettre une interrogation historique et linguistique renouvelée, annoncée par le présent volume.

Vous trouverez la table des matières ici : <http://d-nb.info/104504153x/04>.

INDEX

Index chronologique : Période moderne

Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs

AUTEUR

CLAIRE GANTET

Université Fribourg/Freiburg (Suisse)